

EXPOSE DES FAITS ET DECISION DE RENVOI
DEVANT LA COUR DE JUSTICE.

Le Commissaire du Gouvernement près la Cour de Justice de l'Orne,

Vu l'information suivie contre :

JARDIN Bernard, 25 ans, boucher, demeurant à Alençon, détenu, ^{le}
Inculpé de trahison, homicides volontaires, actes de barbarie,
vols.

Etendu qu'il est résulté de l'information les faits suivants :

JARDIN Bernard fut dénobilisé en 1941 et revint à Argentan où sa mère exploitait un hôtel. Il donna alors son adhésion au M.C.P. puis en 1942 au P.P.F. Il se livra au trafic illicite de la viande; arrêté en décembre 1942, il fut mis en liberté provisoire en mars 1943. Requis par l'Intendance allemande, il travailla à Argentan puis fut envoyé travailler en Allemagne. Revenue en permission en novembre 1943, il préféra ne pas repartir et fut engagé comme chauffeur au service de la main-d'œuvre allemande à Alençon.

En avril 1944 il se rendra à Paris un certain nombre de titres de rationnement dont il se proposait de faire le trafic. Ces titres furent découverts dans un tiroir au bureau de la main-d'œuvre et JARDIN fut arrêté par le S.D. le chef de ce service Hildebrand qui s'était intéressé à JARDIN en raison de ses idées nationales socialistes lui proposa d'entrer dans la police allemande en lui indiquant que son travail consisterait, dit Jardin, à visiter les agents de renseignements et à vérifier l'exactitude des renseignements fournis. JARDIN accepta et après une huitaine de jours de détention il fut libéré à la fin du mois d'avril 1944.

Il effectua par la suite, dans l'Orne plus particulièrement un certain nombre de missions de renseignements et participa à un grand nombre d'expéditions organisées par la police allemande contre la Résistance, et ce du 21 Avril au 9 aout 1944. Il occupa au S.D. une place prépondérante, devint l'homme de confiance de Hildebrand et exerça une autorité incontestable sur les autres auxiliaires de ce service allemand.

- 1 - La première affaire qui fut confiée à JARDIN est la suivante : BURGUES et son commis de Boissy Saugis avaient été arrêtés pour détention de fausse carte d'identité le 19 avril 1944, la fausse carte avait été remise par une femme dont le S.D. ignorait le nom. JARDIN alla voir M. BURGUES et lui conseilla de faire prévenir des arrestations la femme qui délivrait les cartes. Il obtint ainsi le nom et l'adresse de Melle BARBAROUX qui habitait à Paris et il alla l'arrêter avec un policier allemand vers le 24 Avril 1944.
- 2 - A la suite d'un télégramme de la police allemande de Paris, JARDIN et un policier allemand arrêtèrent à la gare d'Argentan un employé de la M.C.P. qui fut dirigé sur la prison de Fresnes.

- 3 - En mai 1944, JARDIN participa à des arrestations au Bourg St Léonard.
Il visita pendant quelques jours les agents de renseignements du S.D.
- 4 - Le 11 Mai JARDIN participa à l'expédition effectuée à Rânes chez FOCCARD, à JOUE DU PLAIN chez BACHELIER et à SEVRAI chez ROGER. Les fils ROGER furent arrêtés et déportés. L'un d'eux est mort.
- 5 - Le 13 Mai, il participa à toute une série d'arrestations à savoir: à Sées, puis à Mortrée M. CHEVREUIL et un boucher; à ARGENTAN le Dr Couinaud, le Dr Fillon et Vinal du Bouchet, à Moulins-la-Marche trois ou quatre personnes, à Ferrière-la-Verrerie, Lefèvre.
- 6 - Le 14 mai, il dirigea une file aux courses d'Argentan en vue d'arrêter le général ALLARD connu alors sous le nom du général ARTHUR.
- 7 - Vers le 13 mai JARDIN participa à l'arrestation de VARIN et de BOBOT à Alençon.
- 8 - En mai JARDIN se rendit avec le S.D. à Oisseau le Petit où furent arrêtés des réfractaires qui furent envoyés en Allemagne comme requis. Le même jour, il fit des recherches à FYB.
- 9 - En mai, JARDIN et un agent S.D. arrêtèrent un garde chasse près de BAGNOLES.
- 10 - En mai, JARDIN alla près de Montabard à la recherche de GIROUX.
- 11 - Le 15 Mai, JARDIN alla à Ste Scolasse sur Sarthe arrêter FORTIN qui, croyant se trouver en présence de résistants, parla d'un parachutage d'armes. JARDIN arrêta GODET, puis LECADRE, GUILLARD HOUION. Le lendemain il arrêta GRAVEL. FORTIN LECADRE et HOUION moururent en Allemagne où il avaient été déportés, GRAVEL et GUILLARD sont revenus.
- 12 - Le 17 mai, il participa à plusieurs arrestations à Argentan : DUGUEY, BARRIERE, HERAULT déportés en Allemagne et décedés, MORNAU, fusillé le 9 aout, Mme RYCROFT et ses deux fils et BARAQUET JARDIN procéda à l'arrestation du général Bonnet de la Tour qui avait été pris pour le général Arthur. Mme Rycroft et l'un de ses fils ainsi que BARAQUET furent déportés mais revinrent.
- 13 - Le 22 mai, JARDIN participa à l'arrestation du gendarme LE DORTZ à Ecouché.
- 14 - Le 22 mai, JARDIN procéda à des arrestations à FLERS : le général DURMAYER et son fils, le commandant DESPLATS et PETRON, deux jeunes gens et un garde chasse. JARDIN frappa PETRON avec un bâton. DURMAYER fils, DESPLATS et les deux jeunes gens sont morts en Allemagne où ils ont été déportés. PETRON déporté est revenu en France.
- 15 & 16 Le 23 mai eut lieu l'expédition d'Athis à laquelle Jardin dit ne pas avoir participé, mais le 24 mai il alla à Athis chercher le dépôt d'armes du groupe de résistance et huit jours après il participa à la réception d'un parachutage d'armes provoqué au moyen d'un subterfuge.

A la fin du mois de mai JARDIN visita les agents de renseignements, reprit les interrogatoires des personnes arrêtées et

prépara les expéditions ultérieures.

17 - Le 2 juin, JARDIN arrêta RALLU à Ecouché.

18 - Le S.D. procéda les 4 et 5 juin à toute une série d'opérations auxquelles JARDIN participa.

Il avait appris par son ami DURU qui travaillait à TOUROUVRE chez M. RICHARD que le fils RICHARD de Mortagne devait appartenir à la Résistance et faire du transport d'armes et qu'il devait y avoir un maquis dans la région de Mortagne.

Le 4 juin JARDIN se trouvait avec DURU dans un café de Mortagne quand RICHARD entra avec un certain nombre de jeunes gens. JARDIN pensa que c'était des jeunes gens du maquis. Il alerta le S.D. qui arriva vers minuit. Les arrestations commencèrent : RICHARD, MULOT et autres. RICHARD fut frappé par JARDIN et un allemand. JARDIN revint à Alençon mais l'opération se continua par l'arrestation de MOREAU à Meuvres sur Huise, l'attaque du maquis de COURCERAULT et d'autres arrestations.

Le résultat de cette opération fut l'exécution après jugement de 15 résistants arrêtés au cours de la nuit du 4 au 5 juin.

19 - Le 5 juin le S.D. opéra en plusieurs groupes à IRAT, aux Genettes, à Tourouvre, à Randonnai, à Villers en Orne, dans la région de Vimoutiers, à Mahéru et à L'Home Chamondet. Jardin faisait partie du groupe qui alla notamment à Randonnai dans le but d'arrêter le maire Bené.

20 - Dans l'après-midi du 5 juin, rentrant à ALLENCON, JARDIN apprit que Terrier Eurinie, d'Ecouché voulait faire des révélations. Il se rendit avec le S.D. à la Feldgendarmerie d'Argentan où se trouvait la fille Terrier. Celle-ci dénonça ses frères, sa belle-sœur, BOISSEAU James et Hubert. Le S.D. se rendit à Ecouché procéder aux arrestations. James fut frappé notamment par Jardin. Boisseau, James et Mme Tefrier furent arrêtés.

21 - Le 6 juin, JARDIN alla à Argentan puis revint par la forêt d'Ecouves. Après la Croix de Kédavy, la route était barrée par des troncs d'arbres et sur le sol il y avait des douilles de cartouches de mitrailleuse. Il revint à Alençon où il apprit que des hommes de l'organisation Todt avaient été attaqués dans la forêt. Une expédition fut organisée. Des maisons furent fouillées et JARDIN frappa le cantonnier THEBAUD de la Croix de Kédavy.

22 - Le 11 juin, JARDIN se rendit à la FERTE-MACE l'Orstkommandant le Lt. Stettner ayant demandé un homme du S.D. Il alla rendre visite à Mme Majeau, déléguée du R.N.P. qui lui signala Roche de la Ferté comme un résistant. Jardin alla chez Roche mais n'arrêta pas celui-ci. Il se contenta de s'emparer de son automobile et de 200 litres de carburant.

23 - Le même jour à La Forté-Macé, il alla voir Stettner qui lui déclara qu'il avait été informé par Bouet dt. à Joué du Bois de l'existence d'un maquis à Lignière la Doucelle. Il se rendit chez Bouet qui confirma les dires de Stettner et signala comme résistants CATOIS père et fils, ROYER et d'autres, mais ignorait l'emplacement du maquis.

Le lendemain JARDIN retourna à Joué du Bois avec DURU et LOTTI. Ils se rendirent à Lignière avec BOUET et y déposèrent DURU et LOTTI qui reçurent pour mission de rechercher l'emplacement du maquis.

Le 13 juin au matin JARDIN revint à Lignière avec BOUET DURU et LOTTI rendirent compte de leur mission et l'opération fut fixée à 14 heures.

Le S.D. et la troupe arrivèrent à Lignière. Jardin arrêta chez Royer, Desmeulles, chef départemental de la résistance et le frappa. Il rejoignit un autre groupe du S.D. qui s'était rendu chez CATOIS. Là se trouvait un résistant blessé qui frappé fut contraint de donner l'emplacement du maquis. JARDIN frappa le vétérinaire PLANCHAIS qui avait été arrêté.

Ils se rendirent ensuite au maquis où furent arrêtés Melle VIEL qui fut déportée et un certain nombre de résistants ainsi qu'un cultivateur qui furent exécutés par les Allemands qui avaient été faits prisonniers par les résistants.

24 - Le 14 Juin, Jardin et le S.D. revinrent à Lignières. La ferme de CATOIS et la maison de ROYER furent incendiées à titre de représailles après qu'on se fut emparé des grains, des fourrages, du linge et de divers objets mobiliers.

25 - Le 14 juin eut lieu l'opération de St Aignan sur Sarthe.

Le 8 juin l'équipe du S.D. de Caen dirigée par Hervé avait été placée chez Bablin à St Omer de Sécherouvre. Le 10 juin, Jardin était allé les voir et il apprit que des hommes d'Hervé qui se faisaient passer pour des résistants avaient identifié des résistants. Jardin leur donna pour mission de compléter les renseignements et de se mêler aux résistants et le 14 juin Jardin revint avec le S.D. et la troupe chez Bablin. Ils allèrent chez Lecomte à St Aignan puis chez Pinagot; et à la gendarmerie de Courtomer où deux gendarmes furent arrêtés.

19 personnes furent arrêtées et déportées, neuf d'entre elles seulement sont revenues.

26 - Le 15 et le 16 Juin le S.D. et Jardin préparèrent l'expédition de CACÉ qui eut lieu le 17 Juin et avait pour but initial l'arrestation de BOUDON et de LEFRANCOIS. LARONCHE se faisant passer pour résistant apprit que LEFRANCOIS pouvait être chez VIOLET et que BUFFARD était sous les ordres de LEFRANCOIS. BUFFARD croyant se trouver en présence de résistants, conduisit les agents S.D. chez VIOLET. Là ceux-ci sortirent leurs armes et annoncèrent leur véritable qualité. Jardin et d'autres frappèrent des personnes arrêtées et attendirent vainement l'arrivée de LEFRANCOIS et ainsi que celle des Russes et Espagnols qui avaient participé à l'exécution de sept personnes dont les membres de la famille TESSIER à Ferrière la Verrerie.

Les prisonniers furent conduits à l'hôpital de Gacé. Le S.D. se dirigea vers la ferme de BOUDON où CHAPRON, MARTINE et LEON Henri avaient été déjà envoyés, et ils rencontrèrent les deux derniers que BOUDON avait blessés à l'aide d'une grenade. Après avoir conduit ces blessés à l'hôpital, les agents S.D. revinrent à la ferme Boudon qu'ils attaquent à la grenade et à la mitrailleuse.

Le 18 juin, ils retournèrent à la ferme Boudon avec des S.D. qui l'incendièrent.

Le bilan de l'opération fut le suivant : BUFFARD, POIRIER, VIOLET, ROUSIER, GOUDIER, CHEMIN, déportés et morts en Allemagne, FONTAINE et ERNOULT, déportés mais revenus, BLANCHARD libéré, LAVIGNE, exécuté au cimetière St Léonard à Alençon le 31 Juillet 1944 et SERRE décédé à Alençon à la suite des coups reçus.

Une certaine somme d'argent avait été saisie chez VIOLET et remise au S.D.

27 & 28 Le 19 Juin JARDIN qui était allé avec BERTAUX à la FERTE MACE apprit de Stettner que ROBILLARD devait faire partie de la résistance. Ils se rendirent chez ROBILLARD qui prit la fuite et les deux agents S.D. tirèrent sur lui des coups de feu sans l'atteindre. Ils fouillèrent la maison et s'emparèrent notamment de bouteilles de vins fins.

Le 7 juillet JARDIN revint dans une camionnette avec d'autres policiers et chargèrent dans cette voiture un certain nombre de bouteilles de vins fins.

29 - Le 19 juin, en quittant la Ferté-Macé, JARDIN alla à ECOUCHE chez GUILARD qui lui aurait indiqué que TIROT de Fontenay sur Orne détenait un poste émetteur de T.S.F. Il s'y rendit, ne trouva pas de poste émetteur, mais s'empara d'un poste récepteur et d'une certaine quantité de viande.

30 - Il se rendit ensuite à Silly en Gouffern dans l'intention de voir Marie-Rose PEDUZZI et de préparer l'expédition de Silly. Elle n'était pas chez elle, mais il la rencontra sur la route d'Argentan et l'emmena dans sa voiture à Condé sur Sarthe. Il recueillit auprès d'elle des renseignements sur les résistants de Silly. Hildebrand décida que Marie-Rose Peduzzi participerait vêtue en homme, à l'expédition de Silly et Jardin lui prêta l'un de ses costumes. Le 20 juin, le S.D. et JARDIN partirent pour Silly, Jardin participa à l'arrestation de Louvrier qui fut frappé très violement et Jardin est l'un de ceux qui le frapperont. Tandis que certains des policiers continuaient les arrestations à Silly Jardin partit pour Coudehard à la recherche de Giroux qui ne fut pas découvert.

Parmi les personnes arrêtées à Silly, seul Louvrier fut déporté en Allemagne d'où il est revenu.

31 & 32 - Le 21 juin JARDIN conduisit Berteaux, Duru et Poupart à la Lande de Goult, puis alla à la Nogee à la recherche du dépôt d'armes du Dr Couinaud puis à Sai dans l'intention d'arrêter MAURY.

Il y revint le 25 juin, mais n'obtint pas de résultat.

33 - Le 23 juin, JARDIN partit avec BERTAUX, PERRIN père et fils et POUPARD au QG de la CHAINE voir Bothereau et vérifier auprès de lui des renseignements fournis par Devaux. Bothereau ne put donner les renseignements demandés et Jardin envoyé les Perrin à Bellême faire les vérifications et Poupart recueillir des renseignements sur la résistance de Trun.

34 - Le 24 juin, JARDIN participe à une expédition à Gacé et dans les environs. Le but initial était la recherche de SAUSSAYE de LEMARQUIS et de l'équipe de Russes et des Espagnols qui n'avaient pu être découverts le 17 juin. Ils allèrent chez Saussaye au Val en Gacé. Seuls le père et la mère étaient là. Ils furent frappés notamment par JARDIN. Ils se rendirent à Roiville chez Lejeune. Là Fleury tenta de prendre la fuite et tous les policiers dont Jardin tirèrent sur Fleury qui fut blessé. Pendant ce temps les Allemands mettaient le feu à la ferme Saussaye.

Jardin et le S.D. se rendirent à Champoult dans le but de découvrir FRANQUART fils, mais seul le père était là, puis à Guerquésalles chez Gasse où devait se trouver LEMARQUIS ou en tout cas Lorca qui savait où était Lefrançois. Chez Gasse, Lefrançois fut arrêté. Lorca arriva chez Gasse et voulut s'enfuir. JARDIN et BERTAUX tirèrent sur lui et le tuèrent.

Une certaine quantité d'objets de denrées fut prise chez Lejeune et chez Gasse.

Les agents S.D. allèrent ensuite à Gacé chez Viel et où ils trouvèrent des armes, puis ils partirent à la recherche des résistants LER-IMR et GILLET, enfin ils allèrent au Val Harbour chez BUNEL.

SAUSSAYE et LEFRANCOIS, qui avaient été arrêtés ce jour-là furent exécutés à Alençon au cimetière. Et "Éonard en même temps que LAVIGNE, le 31 Juillet 1944.

35 - Le 26 juin eut lieu une expédition à TRUN et dans les environs.

Le 25 juin, JARDIN retrouva près d'Argentan Poupart qu'il avait chargé le 23 juin de compléter les renseignements fournis par Bourguin sur la résistance de Trun, puis il alla à Haineuse. En passant à Rance il fit sans succès une perquisition chez Focca. Il coucha à Suf et le 26 juin il alla avec du renfort à Trun où il retrouva Poupart. Les policiers se séparèrent en plusieurs groupes. Tandis que certains allaient arrêter GUENNE à Trun, le groupe de Jardin se rendit chez Leplat à Cauphac sur Dives, puis à Tournai sur Dives chez Ecuyer où furent arrêtés CHAPLAINE et ALLAIS. Les personnes arrêtées furent conduites chez Leplat où furent exécutés par les allemands GUENNE, CHAPLAINE et ALLAIS.

36 - Le même jour, 26 juin, JARDIN et le S.D. se rendirent au Plantis à la ferme Brilland où Mme Brilland fut frappée. Jardin se rendit chez Mme Drescoir à la recherche du colonel de Peist. C'est alors qu'il fut arrêté et exécuté par des S.S. qui le prenaient pour un terroriste. Il revint ensuite chez Mme Brillant et Cléobert les conduisit vers une cabane où il devait y avoir des armes et où des résistants avaient couché. En cours de route ils arrêtèrent Jarrier, puis Philippe. Ce dernier qui avait voulu s'enfuir fut frappé et exécuté sur place. Jarrier fut relâché.

37 - Le 26 juin eut lieu l'expédition particulièrement meurtrière de Francheville et des Riaux en Bocage. Elle a plusieurs causes.

Des agents S.D. envoyés comme espions avaient été tués le 15 juin et vers le 19 juin à Tanville et dans la région de Francheville des Allemands avaient été attaqués dans la même région. Poupart, arrêté le 20 juin avait déclaré qu'il avait été envoyé par Louvrier chez Guyot à Francheville pour demander des ordres à Mazeline.

Le 27 juin, le S.D. envoya Poupart et Chapron comme espions à Francheville. Poupart apprit que Panthou devait rencontrer Mazeline le lendemain et que Toutain connaissait le refuge de Panthou. L'expédition fut décidée dans la nuit au retour des deux espions et le 28 de très bonne heure le S.D. partit pour Francheville. Poupart se présenta comme un résistant aux époux Toutain mais on ne lui ouvrit pas. Les policiers, dont Jardin, pénétrèrent alors dans la maison et arrêtèrent les époux Toutain. Un allemand s'empara de deux coffrets contenant de l'argent et des bijoux et le pluma dans la voiture de Jardin. Les époux Toutain furent interrogés et frappés, puis les policiers partirent chez Lebossé à Mauparthuis où devait se trouver Panthou. Lebossé dit que Panthou n'était pas là, mais Jardin vit, en ouvrant la porte Panthou qui braqua un revolver sur lui. Panthou tira mais Jardin ne fut pas atteint. Jardin le somma de se rendre s'il ne voulait pas que la maison fut incendiée et Panthou se rendit. Jardin déclara qu'il partit chercher du renfort à la Lande de Goult et qu'à son retour il constata que Panthou avait été très violenement frappé. Le S.D. partit ensuite à la recherche du maquis. Deux

guetteurs s'enfuirent vers les Biaux à leur approche et le S.D. arrêta deux résistants Marcel Klein et Paul Deflorenne dans une cabane où ils découvrirent des armes. Le second et Panthou furent exécutés dans la carrière.

Le S.D. se rendit ensuite aux Biaux et chez Pradel huit résistants furent arrêtés, interrogés et frappés. Un poste émetteur fut découvert ainsi qu'un dépôt d'armes et l'uniforme allemand de l'organisation Todt pris sur un allemand exécuté par la résistance et utilisé par Marcel Klein lorsqu'il exécuta Morineau à Carrouges. Six des huit résistants arrêtés aux Biaux furent exécutés sur place en même temps que Marcel Klein et Toutain. Jardin exécuta lui-même Marcel Klein qui avait avoué être l'auteur de l'exécution de Morineau, M.S.R., agent S.D. et ami de Jardin.

Le S.D. revint chez Lebossé où d'autres agents S.D. avaient fait des arrestations.

En plus de ces dix exécutions, cette expédition eut les conséquences suivantes : LACHOU, LEBOSSE et BRILLAND furent déportés et ne sont pas rentrés. Mme TOUTAIN et Simone PATEROU furent déportées mais sont revenues en France.

- 38 - Le 29 Juin, Jardin partit avec des policiers à St Léonard des Bois dans l'intention d'arreter le général Arthur dont la voiture disait-on, était chez le curé, l'abbé Nouvry. Le propriétaire de la voiture MORABITO, fut pris pour le général et emmené à Condé avec le curé.
- 39 - L'expédition suivante à laquelle participa Jardin eut lieu le 4 juillet à Sées chez Cousin qui fut frappé et à St Gervais du Perron. Elle entraîna l'arrestation des frères Lorphelin qui furent relâchés. Le S.D. se rendit ensuite à Fausses-Louvières.
- 40 - Le 6 juillet le S.D. et JARDIN se rendirent à St Evroult Notre Dame du Bois, à la recherche d'un dépôt d'armes. Jardin en profita pour rechercher la résistance locale. Desfrennes fut frappé notamment par Jardin, il en fut de même pour Riestra. Desfrennes fut déporté mais revint.
- 41 - Le 8 juillet le S.D. revint dans la région pour rechercher Boudon qui se trouvait à la ferme Cottencaud aux Touclettes. Les occupants de la ferme ouvrirent le feu, le S.D. répondit et se servit également de grenades. La maison sauta avec Boudon et Lefèvre qui l'occupaient. Riestra fut exécuté.
- 42 - Le 7 juillet, Jardin procéda à l'arrestation de Hamon à Alençon. Ce dernier fut déporté en Allemagne et y décéda.
- 43 - Le 12 juillet, JARDIN procéda à l'arrestation de Fremiet de Sées. Ce dernier fut exécuté le 9 aout 1944 à l'Home Chamondot.
- 44 - A cette époque JARDIN se rendit à LONGNY et à NOGENT le ROTROU pour procéder à une enquête sur un homme qui avait tenté de se suicider et que le S.D. croyait avoir été blessé par la Résistance.

Jardin se rendit, en outre, à Angers et ramena à Alençon Chasseguet, déjà arrêté, lequel fut exécuté le 9 aout 1944.

- 45 - Le 14 juillet Jardin se rendit à Ecouché et arrêta Flouvat qui fut déporté et mourut en Allemagne.

Le même jour il déposa près de Rennes des agents de renseignements chargés de dévoiler la Résistance locale.

45bis Vers le 16 juillet, LAIGNEL Famy remis au S.D. par l'officier 1 C de Laigle, fut frappé à Condé par Jardin et Poulon, puis reconduit près de Laigle le lendemain pour chercher un maquis. Il fut encore frappé.

46 - Le 17 juillet JARDIN participa à une expédition à Joué du Plain chez Buffon. Les époux Buffon furent frappés et le feu fut mis à des bâtiments de la ferme. Jardin se souvient très peu de cette action.

47 - Le 18 juillet, le S.D. décida de procéder à une opération du Sap à la suite d'une dénonciation et les policiers se rendirent chez VANDELLE à Monnai. Le lendemain matin, il fut procédé à un grand nombre d'arrestations au Sap, mais aucune d'elles ne fut maintenue. Plusieurs personnes y furent frappées par les agents S.D.

48 - Les 21 - 22 et 23 juillet furent lieu un certain nombre d'opérations dans la région d'Ecouché où Poupart avait été envoyé recueillir des renseignements. Le but initial était de rechercher Mme Louche et la résistance locale. Les policiers dont Jardin se rendirent chez Rayon à Fleuré. Celui-ci fut frappé notamment par Jardin. Le S.D. se rendit au Lordon où il apprit que Mme Louche était partie avec Léona Planckeel. Il alla alors à Vrigny chez Planckeel père qui fut frappé notamment par Jardin, et les policiers se rendirent à Ste Opportune chez Geslin. Mme Louche fut arrêtée et ammenée à Condé.

Le 22, Jardin et d'autres retournèrent à Vrigny puis ils allèrent à Trun arrêter DUFRAINFAL et sa femme. Ils se rendirent à Ecouché et arrêtèrent la bonne du Dr Pasquier.

Ils utilisèrent ensuite les renseignements contenus dans la lettre d'avertissement adressée à Mme DUFRAINFAL. Ils se rendirent chez PRÉEL à BOUCHE. Ils arrêtèrent le fils et allèrent chez Préal des Riaux, puis chez la mère de Chéradeau à Corday. De là ils se rendirent chez Meslay à Francheville. Le fils Meslay fut frappé notamment par Jardin. Le S.D. procéda à diverses arrestations avec l'aide de la fille Meslay : Préal père, Joury, Gesland, Julien, Guyot, Mme Guyot, puis il se rendit chez de Montesson. Là arriva le fils Lefrou qui prit peur et voulut s'enfuir. Plusieurs policiers tirèrent. Lefrou fut blessé et décédé peu après.

Après avoir passé la nuit à Francheville les agents S.D. se rendirent le 23 à la Lande de Coulon où ils arrêtèrent Butot, Gilbe Jean et Dubourg. Ce dernier fut frappé notamment par Jardin. Diverses recherches furent faites à Vrigny et à St Christophe le Jajole.

Le 23 juillet SOUET et GILENET furent exécutés à Vrigny. Lefrou mourut de ses blessures. Guyot, Préal père, Dubourg, Meslay déportés en Allemagne y moururent.

49 - Le 24 juillet JARDIN et d'autres procédèrent à l'arrestation de BOUILHAC à Alençon. Il fut frappé durement notamment par JARDIN. Les agents S.D. découvrirent ensuite un dépôt d'armes puis allèrent à St Denis sur Sarthe chez Mallat qui les conduisit au maquis de Champfrémont. Hochin fut alors arrêté ainsi que Dufrou. Le dépôt d'armes fut découvert. Sur l'ordre de l'officier allemand, Jardin exécuta Mallat et Hochin et Dufrou réussit à prendre la fuite.

50 - Le 25 juillet, JARDIN et d'autres agents arrêtèrent Romain Fresnay à Lignières la Vareille. Celui-ci fut déporté et mourut en Allemagne.

51 - Le 25 juillet, Jardin et d'autres agents se rendirent chez Laguësse à Alençon, puis chez Brunne. Ils allèrent ensuite à Lons-le-Saunier chez Laguësse dont ils arrêtèrent le père. Celui-ci fut déporté en Allemagne et y mourut.

52 - Le 26 juillet ils se rendirent chez Bocquillon à Lons-le-Saunier. Mme Bocquillon fut frappée. Une nouvelle visite chez Laguësse ne donna pas de résultat.

53 - Le 27 juillet, Jardin se rendit à Gien pour interroger Edna Planckeel qui avait été hospitalisée, puis à Ste Opportune chez Gélin où les agents tuèrent deux porcs et incendièrent les bâtiments.

Le 28 juillet Jardin partit pour Paris conduire des prisonniers. Il revint le 31 juillet.

54 - Le 1er aout, Jardin et d'autres agents partirent à la recherche du maquis de Goubaeuvre près de Trun, mais les résistants étaient déjà partis.

55 - Le 2 aout eut lieu l'expédition de Condéhard. Les agents S.D. se rendirent chez Godeau, Survie et Duval. Les personnes arrêtées furent frappées. Duval fut déporté en Allemagne d'où il revint.

56 - Le 3 aout le S.D. fit une expédition à Domfront. auparavant Poupart et Haquin y avaient été envoyés pour recueillir des renseignements sur la résistance locale. Un certain nombre de personnes furent arrêtées et conduites à St Brice sous Passois dans un chêne où elles furent frappées.

Rougeyron fut frappé notamment par Jardin.

Rougeyron, Bruneau et Barbier furent déportés en Allemagne d'où ils revinrent.

57 - Le 4 aout eut lieu l'expédition de St Cyr la Rosière qui avait été précédée d'une mission de renseignements. Les agents S.D. se divisèrent en plusieurs groupes. Un d'entre eux se rendit chez Verdier l'autre chez Dreux. Le père Dreux fut tué, alors qu'il essayait de fuir. Le fils Dreux fut arrêté et frappé notamment par Jardin. Le S.D. se rendit ensuite au maquis de St Cyr. Un guetteur fut arrêté, Jardin et Roehring tuèrent trois résistants, VINCENT Rolland, HENAUT Maurice, AUBRY Etienne; Roehring exécuta le guetteur, un russe.

Les agents firent sauter la maison où se cachaient les résistants et son propriétaire BOURGEOIS fut exécuté. BRIZIÈRE, VERDIER et le Dr GTRAULT de NOGÉE furent exécutés le même jour.

Jardin se rendit ensuite à Bellême chez LOCHON. Madame LOCHON et sa fille furent frappées notamment par Jardin et elles subirent d'autres tortures d'autres agents.

58 - Le 6 aout, Jardin et d'autres agents arrêtèrent Mme Boyer à Ecouché et un prêtre à Gien.

Jardin prépara ensuite le départ du S.D.

D'autre part, il porta les dossiers d'un certain nombre de résistants détenus au généralfeldmarschal Von Kluge, cantonné à Condé et qui les avait demandés. Ce dernier ordonna l'exécution de six détenus, non compris Monique LEVEL qui avait été condamnée

à mort par l'O.K.W. JARDIN déclare qu'il demanda au chef du S.D. de ne pas exécuter Désiré BOUTIN et Monique LEVILL. Le 9 aout le S.D. se rendit au chateau de Brotz et en l'absence de Jardin, cinq détenus furent exécutés par bûcheaux à L'Homme Chamondot. Jardin partit pour Paris, emmenant notamment Desmeulles et Monique "evel qu'il fit incarcérer à Fresnes. Jardin alla ensuite à Evreux, à Autheuil sur Eure, à Rouen, à Dieppe, à St Quentin, à Compiegne, à Paris, puis il revint à Dieppe.

59 - A Dieppe, Jardin et d'autres agents procédèrent à des arrestations Morère et Leduc furent arrêtés, ainsi que Mme Vilain et sa fille. Jardin et Grivesu, se faisant passer pour des résistants apprirent que le vétérinaire Dofsière appartenait à la Résistance donc ils l'arrêtèrent. Jardin fit, en outre, des recherches et une perquisition chez la maîtresse de l'inspecteur Labourée.

60 - Jardin arriva à Coblenz le 1er septembre. Après avoir travaillé comme chauffeur, Jardin accepta d'entrer dans un service de renseignements allemands, l'Ant 6. Il a accompli alors quatre missions dans les lignes américaines et novembre et au début de décembre 1944.

Il se rendit ensuite à Trèves puis retrouva Hildebrandt, chef du S.D. de l'Orne où l'affecta à un commando d'attente cantonné à Kochen en prévision d'une réussite de l'attaque allemande dans les Ardennes.

Après bien des péripéties, Jardin arriva à Vérone en Italie où il fut arrêté et ramené en France.

Attendu qu'il est résulté de l'information charges suffisantes contre JARDIN Bernard d'avoir :

1°) dans les départements de l'Orne et la Seine Inférieure, en 1944, en tout cas en France, dans la période comprise entre le 16 juin 1940 et la date de la libération du territoire, servi d'auxiliaire appartenant de la police allemande; participé en armes à des expéditions de la police allemande et à des arrestations de résistants et plus généralement de français, recherché des résistants et recueilli des renseignements pour le compte de la police allemande et d'avoir ainsi :

a) porté les armes contre la France.

b) livré ou tenté de livrer des résistants à l'ennemi.

c) entretenu en temps de guerre des intelligences avec une puissance étrangère ou avec ses agents en vue de favoriser les entreprises de cette puissance contre la France.

2°) en Allemagne en 1944 et 1945 en tout cas depuis temps non prescrit travaillé en qualité d'agent de renseignements pour le compte d'un service de renseignements allemand et accompli des missions à l'intérieur des lignes alliées et d'avoir ainsi entretenu en temps de guerre des intelligences avec une puissance étrangère ou avec ses agents en vue de favoriser les entreprises de cette puissance contre la France.

3°) d'avoir dans l'Orne et dans la Seine Inférieure, en 1944, en tout cas sur le territoire national et dans la période comprise entre le 16 juin 1940 et la date de la libération du territoire, commis des crimes de trahison avec cette circonstance que pour l'exécution desdits crimes il a employé des tortures ou commis

des actes de barbarie notamment sur les personnes de :

PETRON, le 22 mai à Flers.

RICHARD, le 4 ou 5 juin à Mortagne.

JAMES le 5 juin à Beuché.

THEBAULT le 6 juin au Bocillon.

DESMERLEURS, le 13 Juin à Lignières la Doucelle.

FLANCHAINS, le 13 Juin à Lignières la Doucelle.

LOUVRIER, le 20 juin à Silly en Gouffern.

Monsieur et Madame SAUSSAIE, le 24 juin à Gacé.

DESSERENNES, le 6 juillet à St Evroult Notre Dame du Bois.

RIESTRA, le 6 juillet 1944 à St Evroult Notre Dame du Bois.

RAYON, le 21 juillet 1944 à Fleuré.

PLANCHERL, le 22 juillet 1944 à Vrigny.

MESLAY, le 22 juillet 1944 à Francheville.

DUBOURG, le 23 juillet à La Lande de Goult.

BOUILHAC, le 24 juillet 1944 à Alençon.

ROUGEVROU, le 3 aout 1944 à Domfront.

DRUEX, le 4 aout 1944 à St Cyr la Rosière.

La dame LOCHON, le 4 aout 1944 à Bellême.

LOCHON femme POITRAU, le 4 aout 1944 à Bellême.

et diverses autres personnes non identifiées.

4°) à Guerquesalles, le 24 juin 1944 commis un homicide volontaire sur la personne de Lorca Pierre avec cette circonstance que ledit homicide a été commis avec prémeditation.

5°) à Beuze, en tout cas dans l'Orne, le 28 juin 1944, commis un homicide volontaire sur la personne de Marcel Klein avec cette circonstance que ledit homicide a été commis avec prémeditation.

6°) à Champfrémont, le 24 juillet 1944 en tout cas sur le territoire national et depuis temps non prescrit commis des homicides volontaires sur les personnes de Lallet Pierre et Hochin avec cette circonstance que lesdits homicides ont été commis avec prémeditation.

7°) à St Cyr la Rosière, le 4 aout 1944, en tout cas sur le territoire national, et depuis temps non prescrit, commis des homicides volontaires sur les personnes de VINCENT Roland, HERAULT Maurice et AUBRY Etienne avec cette circonstance que lesdits homicides ont été commis avec prémeditation.

8°) à La Ferté-Macé, le 19 juin 1944, tenté de commettre un homicide volontaire sur la personne de Robillard, ladite tentative manifestée par un commencement d'exécution n'ayant manqué son effet que par suite de circonstances indépendantes de la volonté de son auteur, avec cette circonstance que ladite tentative d'homicide a été commise avec prémeditation.

9°) à Roiville, le 24 juin 1944, tenté de commettre un homicide volontaire sur la personne de Fleury Michel ladite tentative manifestée par un commencement d'exécution n'ayant manqué son effet que par suite de circonstances indépendantes de la volonté de son auteur, avec cette circonstance que ladite tentative d'homicide volontaire a été commise avec prémeditation.

Avec cette circonstance que les dits faits ont été commis dans l'intention de favoriser les entreprises de l'ennemi.

Crimes prévus et réprimés par les articles 75 § 1, 3 et 5 295, 296, 302, 303 et 2 du code pénal et l'ordonnance du 28 Novembre 1944.

Par ces motifs :

Renvoie JARDIN Bernard devant la Cour de Justice de l'Orne pour y répondre des crimes ci-dessus spécifiés et s'entendre condamner aux peines prévues par la loi.

Alençon, le 3 Avril 1946

Le Commissaire du Gouvernement :

Mentionnons que la présente décision de renvoi a été notifiée le même jour, par lettre recommandée à M. ISCHINI, conseil de l'inculpé.